

Le venin que ta bouche exhale ,
 Le Nord t'ouvrira ses Etats ;
 Dans ces Provinces tenebreuses ,
 Par tes clameurs séditieuses
 Vas soulever tes sectateurs ;
 Fais couler le fiel de leurs plumes ,
 Et trouve dans mille volumes
 Des Ministres de tes fureurs.

Qu'ils s'arment tous pour ta défense ,
 Vains efforts, impuissans secours :
 Les traits que leur desespoir lance ,
 Sur eux retomberont toujours :
 Mais que plutôt desabusée ,
 Leur secte à la Foi ramenée ,
 Déchire ton voile trompeteur ,
 Et par des remors salutaires ,
 Que sur les traces de leurs peres ,
 Ils reconnoissent leur Pasteur.

Et toi dont la haute prudence
 Procure un triomphe si beau ,
 Qui par tes soins, ta vigilance ,
 De ce schisme éteins le flambeau :
 POLIGNAC, ton vaste génie ,
 Ton zèle à qui LOUIS confie
 Le dépôt sacré de ses droits ,
 Te feront rendre d'âge en âge
 L'illustre & public témoignage
 Qu'aucun n'a mieux rempli ce choix.

On ne fera pas fâché de trouver ici l'Ordonnance du Cardinal de Noailles qui leve l'interdiction faite dès le 12. Novembre 1716. aux Jesuites du Diocèse de Paris, d'y prêcher & confesser ; & sous quelles conditions : nous en avons déjà fait mention dans le Journal du mois précédent. LOUIS-